

Communiqué de presse – Septembre 2021



**Pour sa 2<sup>ème</sup> édition,  
le Prix du Patrimoine paysager et écologique de la  
Fondation Etrillard choisit le projet de restauration  
du parc du Château de Buzet.**



**Le jury du Prix du Patrimoine paysager et écologique a élu le projet de restauration du parc du château de Buzet**, situé sur la commune de Buzet-sur-Blaise, dans le Lot-et-Garonne. Entièrement dédié à l'agroécologie, ce futur Tiers-Lieu est porté par l'association Château & Fabriques de Buzet aux côtés du propriétaire du site -la coopérative Les Vignerons de Buzet. Ce bourg castral bâti au XI<sup>ème</sup> siècle, et entouré de 11 hectares de parcs et jardins, constitue un enjeu patrimonial et culturel majeur pour la région.

**La Fondation Etrillard attribuera à ce projet une dotation de 30 000 euros.**

## Une démarche holistique, entre histoire, poésie et biodiversité

Cette restauration a été pensée par l'architecte paysagiste-concepteur Hélène SIRIEYS, entourée d'une équipe pluridisciplinaire d'experts : architecte en chef des Monuments Historiques, naturaliste, historien, muséographe, scénographe.... Elle concerne l'ensemble du domaine et a été conçue de façon globale, avec la volonté d'opérer une réelle transition agroécologique. Baptisé « la Villa Médicis de l'agroécologie » par les maîtres d'ouvrages qui participent à l'expérience, le domaine de Buzet va entamer sa mutation selon un calendrier à la fois exigeant et respectueux du lieu. « Aujourd'hui le domaine ressemble au château de la Belle au Bois dormant, explique Hélène Sirieys. C'est un site fragile et complexe qui nécessite prudence et douceur pour ne pas bousculer les équilibres en place -entre histoire, biodiversité et poésie. C'est donc dans une démarche holistique que le projet va se construire collectivement et progressivement, au fur et à mesure des connaissances, des priorités identifiées, des initiatives et des partenaires. Pour autant, la première étape est d'ores et déjà fixée. Elle vise à conserver ou renforcer la biodiversité en place, préserver les traces historiques et les valoriser, améliorer l'articulation et la complémentarité des différentes parties, et encadrer l'ouverture du parc dans un objectif de médiation et de pédagogie.

## De multiples actions de médiation

Les premiers travaux vont concerner neuf espaces du parc avec la volonté de retrouver la lumière, ouvrir les différents milieux, ré-ouvrir des sentiers et des allées.... Autre objectif majeur, sécuriser le parc pour offrir un accès au public et favoriser la médiation rapide du site : organisation d'animations pédagogiques, de pratiques artistiques, d'expérimentations scientifiques... Les activités de sensibilisation liées au projet « Villa Medicis de l'agroécologie » vont se déployer avec la création d'ateliers dédiés à l'agroforesterie, à destination d'agriculteurs du territoire, d'associations et d'institutionnels. Par ailleurs, les lieux accueillent déjà plusieurs expérimentations qui vont se poursuivre, notamment le diagnostic environnemental du territoire effectué via des abeilles. Quatre ruches ont été placées dans le parc ; le pollen récolté permet de réunir près de 4 milliards d'échantillons par an, régulièrement analysés par des laboratoires spécialisés pour évaluer l'état de santé environnemental du site. Ces données permettent de co-construire des plans d'actions : sensibilisation du public, plantation de flore adaptée en collaboration avec des écoles, les agriculteurs, les citoyens engagés...

## Grâce au prix, des travaux engagés dès 2022

La dotation de 30 000 euros apportée par la Fondation Etrillard va permettre une mise en œuvre rapide des premiers travaux. 2022 sera consacré à la restauration des zones proches du château : la terrasse nord, la prairie de l'ancien bourg-castral... Ils concerneront également l'ancien potager qui poursuivra sa mutation en potager agroécologique. En 2021, il a déjà permis à des élèves de l'école de Buzet de suivre toute une série d'activités : semis, plantation, récolte et sensibilisation à la biodiversité des potagers, à la vie des sols... La montée en puissance de cette restauration permettra de recevoir davantage de classes et d'élargir encore les activités. Conçu dans une grande flexibilité afin de mener projets et partenariats diversifiés, ce potager accueillera deux enseignantes de cycle 3 de l'école de Buzet pour la création d'une « aire terrestre éducative », initiative nationale portée par l'Office Français de la Biodiversité\*. Concrètement, une surface du parc sera choisie par les élèves qui se réuniront en « conseil des enfants » et prendront toutes les décisions concernant leur espace. En s'appropriant une partie du parc, ces élèves se formeront à l'écocitoyenneté et au développement durable de façon participative. Façon citoyenne de se reconnecter à la nature et à leur territoire....  
<https://ofb.gouv.fr/aires-educatives>).

**Aussi ambitieux que novateur, ce projet s'inscrit parfaitement dans la mission de la Fondation Etrillard... Tisser des ponts entre passé et monde contemporain, inciter à la transmission et permettre au grand public de redécouvrir la richesse du patrimoine français et suisse.**



## Restaurer nos jardins pour penser demain

*Destiné à soutenir les projets de revalorisation des plus beaux domaines paysagers en France et en Suisse, le prix relève le même défi pour sa deuxième édition. Son ambition ? Mettre en lumière les initiatives qui favorisent la transition écologique de ces espaces -en zones rurales mais aussi urbaines- et oeuvrent à la sensibilisation du public aux questions clé de l'environnement.*

Allier le beau à l'utile... Les parcs, les potagers, les vergers et les forêts des domaines historiques ont été imaginés pour nourrir la communauté qui vivait sur ses terres mais aussi lui offrir une dimension esthétique et spirituelle. Aussi noble qu'ambitieux, c'est ce double défi qui a permis de développer, au fil des siècles, un art des jardins totalement unique et salué par le monde entier. Alors que de nombreux domaines sont aujourd'hui laissés à l'abandon - faute de financement, il est plus que jamais crucial de soutenir les projets qui visent à protéger cet héritage exceptionnel. Mais on ne peut, aujourd'hui, cultiver un potager comme au XVIIIème siècle. Pour préserver ces espaces paysagers et leur donner un avenir, il faut les adapter aux méthodes contemporaines en concevant une vraie transition écologique. C'est avec cette conviction qu'a été conçu en 2020 le Prix du Patrimoine paysager et écologique.

## Des projets innovants et pédagogiques

Forte du succès de sa première édition, la Fondation Etrillard prolonge cette aventure avec une ambition renouvelée. Elle poursuit sa mission en soutenant les projets les plus novateurs, désireux de donner un nouvel élan à un domaine en développant les axes clé de cette transition écologique. Celle-ci est naturellement fondée sur les nouvelles pratiques agroécologiques -de la permaculture à la gestion durable de l'eau ou des forêts. Destinées à penser demain, ces initiatives intégreront une dimension de sensibilisation du public, particulièrement des jeunes générations. Dans un même esprit d'ouverture, la Fondation a choisi de retenir, cette année, les programmes issus de zones rurales mais également urbaines. Façon de rappeler à quel point les espaces de nature se révèlent essentiels, même au cœur des villes.

## Un jury expert et pluridisciplinaire

Pour cette deuxième édition, la Fondation continue de s'appuyer sur l'expertise de l'association **Terre & Humanisme**, pionnière de la transmission de l'agroécologie en France. Les projets ont été sélectionnés par un jury expert et pluridisciplinaire qui récompense l'initiative la plus ambitieuse, à l'image de l'édition 2020. Celle-ci a distinguée l'association Propolis et son programme de restauration des 180 hectares du parc de l'abbaye Notre-Dame de Bonnetcombe dans l'Aveyron (France), alliant revalorisation de la biodiversité, production agro-écologique et sensibilisation du public. Une parfaite illustration d'un engagement écologique réconciliant histoire et modernité.

## Une dotation et un accompagnement.

### L'appel à projets, les critères de sélection et la récompense

#### **Qui pouvait candidater ?**

Tout propriétaire -public ou privé- d'un espace paysager situé en zone urbaine ou rurale, sur les territoires français et suisse, peut faire acte de candidature. Par espace paysager, la Fondation entend l'ensemble des éléments bâtis ou naturels qui forment un jardin, un parc, une forêt ou des terres agricoles ; le tout devant présenter un intérêt paysager, écologique, historique, artistique ou architectural. Dans une volonté de transmission, ce domaine doit être ouvert au public de façon régulière ou ponctuelle et, à minima, lors des manifestations de sensibilisation à la préservation du patrimoine, de la nature et de l'environnement.

#### **Comment, et quand, les candidats ont fait acte de candidature ?**

Élaborés avec **Terre et Humanisme** pour faciliter l'évaluation technique et paysagère des candidats, les dossiers étaient en ligne sur le site internet ([www.fondationetrillard.ch](http://www.fondationetrillard.ch)) / « Prix du Patrimoine paysager et écologique - Fondation Etrillard ». Ils étaient à déposer au plus tard le vendredi 11 juin 2021 à minuit.

### ***Quels ont été les critères de sélection ?***

Les projets ont été évalués sur leur capacité à engager de nouvelles pratiques dans le cadre d'une transition écologique et permacole. Sont salués, l'insertion du projet dans l'esprit du lieu, la qualité artistique et paysagère de la composition, la gestion durable du site, l'apport du projet aux circuits de visite et à la sensibilisation du public, son ajustement aux moyens financiers envisagés.

### ***Quelle récompense et quel suivi ?***

Le jury a examiné l'ensemble des dossiers reçus et établit une présélection des projets avant d'élire le lauréat. **La remise du prix se tiendra au Carrousel du Louvre dans le cadre du Salon International du Patrimoine Culturel, dont la Fondation est partenaire. Le lauréat recevra une dotation de 30 000 euros** et signera une convention avec la Fondation régissant les modalités d'attribution de la dotation.

## **Un jury expert et pluridisciplinaire**

***Le comité de sélection se compose de membres permanents à l'initiative du projet, et d'un jury tournant renouvelé chaque année.***



crédit @Frédérique Veysset

### **Églantine Etrillard,**

#### **Co-fondatrice de la Fondation Etrillard**

Très active au sein de la Fondation familiale née en 2015, Églantine Etrillard s'est tout particulièrement impliquée dans la création de ce prix qui témoigne de son double intérêt, pour la préservation des espaces paysagers et les nouvelles pratiques écologiques. « Avec cette récompense, nous souhaitons protéger la beauté de nos paysages et faire découvrir à un large public ce monde bien vivant. Il y a dans notre démarche une volonté de transmettre -et nous serons très sensible à la valeur éducative des projets présentés- mais nous entendons aussi faire bouger les choses. Susciter le changement avec des initiatives contemporaines et audacieuses, y compris dans les espaces urbains où il est tout aussi nécessaire de protéger notre patrimoine paysager. La pandémie est venue brutalement le rappeler, la nature est essentielle dans le quotidien de chacun. ».



### **Véronique Legeait,**

#### **Responsable du pôle expertise de l'association Terre & Humanisme.**

Ingénieure agronome de formation, Véronique Legeait a accompagné de nombreux projets de développement rural, en Europe et en Afrique sub-saharienne, avec un accent sur la diffusion des pratiques agroécologiques. Elle dirige, depuis 2019, le pôle expertise de l'association Terre & Humanisme qui propose appuis et conseils aux acteurs de la transition écologique. « Au sein du jury, j'interviens sur l'évaluation des pratiques écologiques. La gestion durable des sols ou celle de l'eau ; la question de la biodiversité et les aménagements favorables à son développement ou encore les solutions mises en place en matière d'économie d'énergie. Enfin, cette nouvelle édition aura à cœur de saluer les pratiques de sensibilisation du public qui mettent en place une démarche pédagogique concrète et active ».



**Miguel Perez de Guzman**  
**Directeur de la Fondation Etrillard.**

Diplômé en Management Culturel (IEP, Paris), fort d'une solide expérience acquise notamment au musée du quai Branly, Miguel Perez de Guzman dirige la Fondation depuis février 2019. Très sensible à l'innovation, c'est avec enthousiasme qu'il a accompagné Églantine Etrillard à concevoir ce nouveau prix. « L'expérience de la première édition nous montre que cette récompense a trouvé sa place car elle répond notamment à une vraie attente de la part des porteurs de projets. De plus en plus sensibles à la dimension écologique, ils ont à cœur de transmettre, au plus grand nombre, des pratiques plus respectueuses de la nature et de l'environnement. »



**Frédérique Tézenas du Montcel**  
**Fondatrice de l'agence Jardin Patrimoine.**

Paysagiste concepteur, Frédérique Tézenas du Montcel a créé en 2005 l'agence Jardin- Patrimoine avec la mission de réhabiliter parcs et jardins historiques en tenant compte de leur histoire et leur évolution. C'est dans cet esprit qu'elle étudiera les projets proposés.

« Mon principal critère sera d'évaluer la façon dont la restauration intègre les questions écologiques. Les spécificités de ces domaines imposent de nombreuses contraintes. Il faut respecter les structures, le tracé, les perspectives mais on dispose de vraies marges de manœuvre. Le choix des végétaux, par exemple, peut répondre à de vraies considérations écologiques, via les associations de plantes et leur diversité. La gestion du jardin participe également à la transition, avec une attention portée à la conservation des sols, au renouvellement naturel des arbres. Le futur de nos domaines tient à cela ; une alliance pertinente entre patrimoine et modernité ».



crédit @ JCvaillant

**Antoine Jacobshon**  
**Responsable du site de l'École Nationale supérieure du Paysage.**

Adjoint au directeur, Antoine Jacobshon est en charge du Potager du Roi à Versailles -site historique de l'École Nationale Supérieure du Paysage- créé à la demande de Louis XIV pour alimenter en produits frais la table royale.

Ses 9,4 hectares abritent 450 variétés de fruits et 300 de légumes, cultivées dans le respect des règles écologiques. « J'ai eu envie de m'engager aux côtés de la Fondation car sa démarche me paraît aussi nouvelle que nécessaire. Ce prix rappelle que la transition écologique est affaire de modernité mais aussi de préservation de notre héritage, pourvu qu'il soit compatible avec le futur. Le Potager du Roi ne peut être cultivé comme aux XVIIème et XIXème siècles, il faut transformer les méthodes. Le projet de la Fondation met le doigt sur une observation essentielle : notre avenir est fait de ce que l'on veut garder de notre passé, en l'adaptant aux exigences d'aujourd'hui. »



**Éric Poitevin,**  
**Photographe et plasticien français.**

Éric Poitevin a enseigné aux Arts Décoratifs de Strasbourg et de Nancy ; il est aujourd'hui professeur aux Beaux-Arts de Paris et expose régulièrement dans des institutions internationales. Sa participation au prix lui a, d'emblée, paru une évidence. « Je suis passionné par la conception des jardins et la relation que nous entretenons avec le paysage. Je possède moi-même un morceau de terre du côté de Verdun ; une dizaine d'hectares avec des étangs où je bâtis un paysage pour les oiseaux en partant de leurs besoins, plutôt que de projeter une esthétique. Tout cela entre en résonance avec ce prix ; d'autant que je vis dans une région où la campagne est délaissée, par manque de moyens plutôt que par choix conscient. J'apprécie cette initiative qui n'offre pas seulement de l'argent mais incite à réfléchir. Et je voterai pour des projets qui me surprendront ; esthétiquement et socialement. »



**Isabelle Glais,**  
**Adjointe au directeur du patrimoine architectural et des jardins du Louvre.**

En charge des jardins des Tuileries, du Carrousel, et du musée Eugène Delacroix, Isabelle Glais est l'une des professionnelles les plus engagées dans une nouvelle façon de penser la conservation des jardins. Elle œuvre pour cela avec une équipe d'experts - conservatrice du patrimoine, chefs de projet, jardiniers d'art- réunis autour d'une même mission. Préserver plusieurs siècles d'art des jardins tout en infusant une énergie contemporaine et en répondant aux problématiques de la biodiversité et du réchauffement climatique. Un projet dans le droit fil des convictions de la Fondation. « La démarche qui préside à ce prix me semble très juste. Tournée vers l'avenir mais ancrée dans l'histoire, avec la volonté de tirer parti des sources d'enseignement qu'offrent les domaines historiques. Ces jardins étaient développés avec la seule énergie de l'homme de l'art et du cheval et cette économie de moyens avait imposé un cercle vertueux, qui se révèle d'une grande modernité ».



**Fanny Falconnet,**

**Service des parcs et domaines de la ville de Lausanne.**

Biologiste de formation, diplômée de l'université de Genève en sciences naturelles de l'environnement, Fanny Falconnet a travaillé durant 10 ans pour l'association suisse de protection de la nature et du paysage Pro Natura. Elle a rejoint le Service des parcs et domaines de Lausanne en 2019, pour maintenir et développer la biodiversité en ville. Sa mission? Création de biotopes, sensibilisation du public, rapprochement avec les professionnels de l'habitat et surtout, préservation de la biodiversité en milieu urbain à travers le programme spécifique « Nature en ville » mis en place à Lausanne. « Ces ambitions entrent en résonance avec la démarche de la Fondation et je suis ravie de rejoindre le jury pour ce prix qui met en avant la protection du patrimoine naturel, essentielle et encore peu défendue»



**Pierre-André Loizeau**

**Directeur des conservatoire et Jardin botaniques de Genève.**

Botaniste, spécialiste des Aquafoliaceae, Pierre-André Loizeau a donné au jardin botanique de Genève un nouvel élan depuis sa nomination en 2006, en positionnant ce lieu dans un environnement plus international. Façon de faire mieux connaître la riche activité de son institution, son extraordinaire collection d'herbiers (six millions d'échantillons) ou sa bibliothèque, l'une des plus importantes au monde. Très en pointe sur les questions de transition écologique, les Conservatoire et Jardin botaniques ont été les premiers du pays à obtenir le label « biosuisse », attestant de sa gestion développant une lutte biologique qui vise à écarter tout herbicide et pesticide. « Je suis très préoccupé par le recul de la biodiversité et prêt à accompagner toutes les actions qui mettent en évidence la nécessité de conserver l'espace sauvage. Voilà pourquoi je m'associe avec joie à cette démarche de la Fondation. »

## La Fondation et ses ambitions

Créée en 2015 et basée en Suisse, la Fondation Etrillard vise à encourager les initiatives culturelles et artistiques qui réconcilient les traditions et l'histoire européennes au monde contemporain. La Fondation exprime là sa profonde conviction : il existe une permanence, un fil rouge trop souvent oublié qui unit indéfectiblement passé et présent. Elle est donc attentive aux projets de ceux qui trouvent inspiration dans les réalisations artistiques et culturelles dont nous sommes héritiers, voyant en elles un moyen pour insuffler le beau et le partager au plus grand nombre.

Pour l'accomplissement de cette mission, la Fondation Etrillard soutient des projets dans le domaine de la musique - en encourageant les efforts de recherche et de redécouverte qui perpétuent l'universalité de la musique européenne - et du patrimoine, La Fondation Etrillard dont le siège est à Genève est un organisme de droit suisse, sans but lucratif. Conformément à la volonté de son fondateur, elle est active au sein du canton de



de la beauté de lieux, d'objets et de documents de telle sorte que leur restauration préserve leur rôle de témoignage de la culture et histoire européennes. Enfin, la Fondation constitue une collection d'art qui a pour objet d'élargir l'accès à un art et à des œuvres insuffisamment connues et qui méritent de l'être tant elles sont riches et variées sur le plan esthétique et aidant à la conservation iconographique.  
Genève, en Suisse, et en Europe principalement en France, Italie et Allemagne.

[www.fondationetrillard.ch](http://www.fondationetrillard.ch)

## Contacts

### Agence Marie Jacquier Communication

#mariejacquierparis

mariejacquier.com



**Marie Jacquier** - [marie@mariejacquier.com](mailto:marie@mariejacquier.com) - + 33 6 13 54 60 12

**Simone Bourgarel** - [think@bourgarel.eu](mailto:think@bourgarel.eu) - + 33 6 16 34 40 60

**Odile Habel** - [agence@ggcommunications.ch](mailto:agence@ggcommunications.ch) +41 79 200 87 67

*Crédit images @Vignerons de Buzet*